



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2007

---

### **Besançon – 85bis rue Battant**

Opération préventive de diagnostic (2007)

**Christophe Gaston**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25184>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Christophe Gaston, « Besançon – 85bis rue Battant » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25184>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Besançon – 85bis rue Battant

Opération préventive de diagnostic (2007)

Christophe Gaston

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

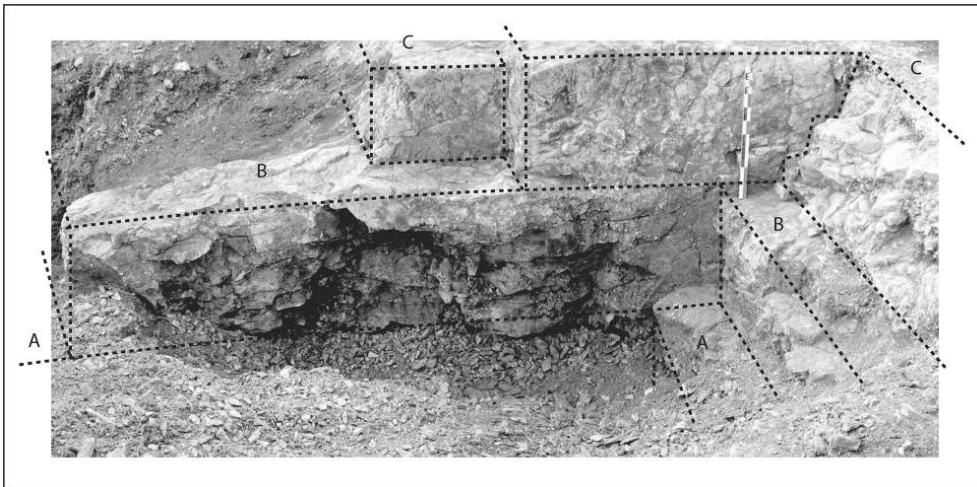
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Malgré un contexte topographique défavorable, l'opération archéologique menée au 85bis rue Battant a permis de mettre en évidence des éléments complétant de manière significative la connaissance du quartier. Pour la première fois, une zone de production de matériaux de construction a pu être en partie observée dans la ville antique. Cette activité se traduit dès le début du 1<sup>er</sup> s. apr.J.-C. par l'exploitation d'une carrière d'extraction de moellons de calcaire (fronts de taille, sols de carrière, murs d'ateliers de carriers ou de soutènement de déchets de taille). Entre le milieu du 1<sup>er</sup> s. et la première moitié du 11<sup>e</sup> s., on pratique la fabrication de la chaux (bâtiment en appentis, sols et rechapages d'une aire de travail, réalisés à partir de matériaux de rejets et démantèlement de fours). Cette évolution, si on la met en relation avec celle observée lors des fouilles de l'hospice Bellevaux, place Bacchus, nous amène à formuler une hypothèse intéressante sur la progression des activités dans l'espace et dans le temps. En effet à Bellevaux, la présence de fours à chaux du début du 1<sup>er</sup> s. peut être mise en relation avec l'exploitation au nord-ouest et à la même époque de la carrière du 85 rue Battant. Par la suite, l'installation de la domus à Bellevaux et, semble-t-il, la construction d'une frange de bâtiment sur la bordure nord de la rue antique, marquent sans doute le recul de la zone de production de chaux à l'arrière de la parcelle du 85 rue Battant. La zone d'extraction serait alors soit désaffectée soit rejetée encore plus loin. Nous aurions donc ainsi une progression vers le nord-ouest de la limite de construction urbaine, entre le 1<sup>er</sup> et le 11<sup>e</sup> s., faisant ainsi reculer la « frange » d'espaces ouverts dévolus aux activités artisanales liées à la construction.
- 2 Un net changement de fonction du secteur intervient dès la première moitié du 11<sup>e</sup> s., avec l'arrêt des activités artisanales et une mise en végétation (cultures vivrières,

jardins ou enclos) structurée par la construction de murets de terrasses en pierres sèches, puis de murs de clôtures, ce qui indiquerait là encore un secteur en bordure de la zone urbanisée. Entre cette dernière occupation antique, située à la fin du II<sup>e</sup> s., et la première occupation médiévale au XIII<sup>e</sup> s., précédant la mise en place d'un nouveau lotissement du secteur, le hiatus chronologique se confirme. Ces faits corroborent les informations déjà connues pour l'histoire du peuplement et de l'urbanisme du quartier Battant. Au XV<sup>e</sup> s., une cave semi-enterrée, révélatrice d'un parcellaire médiéval en lanière, est installée dans la partie sud de l'emprise.

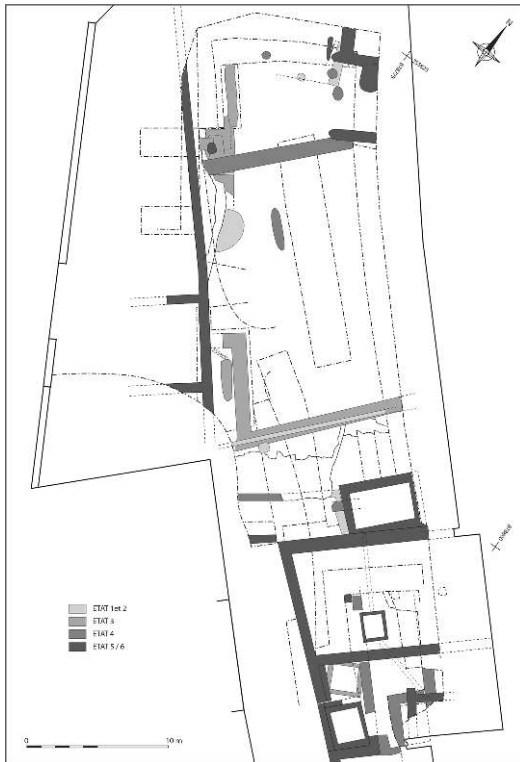
- 3 C'est au début du XVII<sup>e</sup> s. que la parcelle est profondément remaniée par la construction de l'« Auberge du Mouton blanc », dont les bâtiments et jardins, qui n'ont entre temps subi que quelques modifications mineures, sont encore en partie visibles de nos jours malgré la destruction partielle récente.
- 4 Enfin, il est intéressant de constater que la topographie du relief important généré par le front de taille du début du I<sup>er</sup> s. reste encore décelable aujourd'hui, puisqu'elle a continué de déterminer jusqu'à nos jours toute l'organisation du parcellaire et de l'urbanisme du quartier.

Fig. 1 – Fronts de taille de la carrière antique



Cliché : C. Gaston (Inrap).

Fig. 2 – Plan général schématique des structures



DAO : C. Gaston (Inrap).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

**Année de l'opération** : 2007

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

**CHRISTOPHE GASTON**

Inrap